

Edito

Mohamed Ali est mort. Et avec lui, ce n'est pas seulement une légende du sport, un très grand nom de la boxe qui est parti. C'est un véritable symbole. Celui d'un homme qui s'est aussi battu toute sa vie contre le racisme. Car Mohamed Ali a d'abord été Casius Clay. C'est à l'issue de son combat face à Liston, le 25 février 1964, où il sera sacré champion du monde, qu'il abandonnera son "nom d'esclave". Il deviendra alors Casius X, en référence à Malcolm X dont il se revendique, et crée la polémique. Une polémique qui ne fait qu'enfler lorsqu'il refuse de participer à la guerre du Vietnam dans laquelle son pays est enlisé : « je n'ai rien contre le Vietcong, aucun Vietnamien ne m'a jamais traité de nègre ». Mais ce qu'il faut retenir de ce grand champion c'est sans doute son style. "Le boxeur était doté sur le ring d'une célérité, d'une mobilité, d'une agilité organique et d'un sens de l'impro tels que ses mouvements semblaient quasi chorégraphiés." (Libération 5-06-16). Comment mieux résumer Mohamed Ali ?

Mais l'actualité a aussi été marquée par les inondations qui ont plongé, c'est le cas de le dire, des milliers de familles dans le désarroi. Difficile en effet, d'imaginer ce que doit être la peine des ceux qui ont perdu maison, voiture, sans parler de tous leurs souvenirs... D'autant qu'il va leur falloir s'armer de beaucoup de courage car le plus dur est à venir : le nettoyage de ce qui peut l'être et le combat qui commence avec les assurances... Et si à Paris ces inondations n'ont pas atteint le niveau de 1910, elle ont tout de même fait prendre conscience à chacun que face à la montée des eaux, notre monde moderne est bien fragile... Des trains à l'arrêt, des stations de métro fermées, des portions d'autoroute englouties... Face aux éléments la technologie ne peut pas grand chose...

Communiqué CGT, FO, FSU, Solidaires, UNEF, UNL, FIDL Loi Travail : la mobilisation ne faiblit pas

Après trois mois de manifestations et de grèves, la mobilisation contre le projet de loi travail ne faiblit pas. Au contraire, suite aux assemblées générales, les mouvements de grèves, y compris reconductibles, s'étendent et des actions sous des formes diverses se développent. Par son silence et son mépris, le gouvernement est responsable de la situation de blocage. La mobilisation rencontre toujours le soutien de la population consciente des régressions sociales qui menacent les salarié(e)s d'aujourd'hui et de demain.

Les organisations syndicales mobilisées condamnent les attaques injurieuses et inacceptables du Medef contre le mouvement social et les syndicats. Ces propos entretiennent un climat délétère qui encourage des menaces contre les militant(e)s et les salarié(e)s mobilisé(e)s. Ni la surenchère au Sénat, ni l'entêtement du gouvernement n'entameront notre détermination.

Depuis le début du conflit, la lutte paie et le gouvernement s'est vu contraint de céder à des revendications sectorielles légitimes. Pour autant, il s'obstine encore à ne plus rien lâcher sur la loi, en particulier sur la primauté des accords d'entreprise sur les accords de branches et la loi, le chantage par les accords de maintien et de développement de l'emploi, le référendum d'entreprise, la facilitation des licenciements, le temps de travail, la médecine du travail, la pénalisation financière des privé(e)s d'emploi...

Ces éléments constituent le cœur de la lutte que mènent les organisations syndicales et la raison pour laquelle elles exigent depuis le début le retrait du projet et l'ouverture d'une négociation pour de nouveaux droits.



Depuis le 20 mai, les organisations syndicales et de jeunesse ont demandé à être reçues par le Président de la République. Cette requête est restée à ce jour sans réponse alors que depuis trois mois, les organisations ont des propositions à faire valoir et sont prêtes à discuter.

Dès aujourd'hui, les organisations appellent à poursuivre et à amplifier les mobilisations :

- en multipliant, en participant et en soutenant les actions décidées par les salarié(e)s en assemblées générales, y compris par des grèves ;
- en travaillant à des temps forts de convergence de luttes interprofessionnelles par la grève et les manifestations, en organisant ou en renforçant les journées déjà engagées du 6 au 13 juin dans les secteurs professionnels et sur tout le territoire ;
- en assurant le succès de la votation organisée dans toutes les entreprises, services, lieux d'études, dont les ré-

sultats seront remis lors d'une grande mobilisation fin juin.

Elles invitent tous-tes les salarié(e)s, jeunes, retraité(e)s, privé(e)s d'emploi à participer massivement à la manifestation nationale du 14 juin à Paris et à renforcer la mobilisation pour le retrait de la loi travail et pour de nouveaux droits.

Appel de la Section PCF du Calais

La Section du PCF Calais appelle ses membres, ses sympathisants, qui le peuvent à s'inscrire dans les bus qui se montent (à l'initiative des syndicats) pour la manifestation nationale qui se déroulera à Paris le 14 juin. Tout doit être fait pour continuer la lutte, pour que la loi, injustement appelée : loi travail, soit retirée.

Le dessin



La phrase

...Qu'il fallait oser. On la doit à Nicolas de Tavernost, président du Directoire de M6 : « Je suis libéral, je crois en la liberté entre les patrons et les actionnaires. Mon salaire (1,4 million d'euros), c'est pas énorme. Je ne suis pas le mieux payé de mon groupe. Il faut être transparent et responsable. » Le SMIC, ce n'est pas énorme. Le RSA, ce n'est pas énorme. Le minimum vieillesse, ce n'est pas énorme. 1,4 million d'euros c'est ce qu'on rêve de gagner au loto une fois dans sa vie... Et lui, il est juste indécemment.

On y pense

Vous pouvez noter que les permanences des élus Communistes et Républicains ont lieu les mardi, jeudi et vendredi après-midi de 14 h 30 à 18 h.

Pour toute rencontre particulière, une demande de rendez-vous est préférable en appelant à ces mêmes heures au 03 21 36 39 79.

Permanence au
194-196 Bd de l'égalité à Calais

Aménagement

Héroïc Land : où en est-on ?

Ce lundi soir 6 juin 2016 se déroulait dans le quartier du Fort Nieulay, la quatrième rencontre publique concernant Héroïc Land. Une rencontre réservée à l'environnement. Au terme de ces rencontres qu'a-t-on appris de plus sur le projet phare de l'actuelle municipalité ?

On y a appris que les bureaux d'études travaillaient convenablement avec l'argent public, et savaient (encore heureux) transcrire les prévisions nécessaires au fonctionnement d'une telle machine économique.

Pour le reste, on est toujours sur notre faim !

Toujours rien sur les financeurs, alors qu'ils devraient être connus depuis des mois.

Toujours rien sur le plan de montée en charge du projet, ce qui fait que ceux qui attendaient de pouvoir déposer une offre d'emploi (c'est ce qu'on leur avait laissé miroiter) en sont restés « colère ».

Toujours de trop nombreuses questions et incertitudes.

Évidemment dès que l'on évoque les thèmes précédemment cités, on est de suite catalogué comme un opposant, un adversaire du progrès, un empêchement de tourner en rond... C'est la raison pour laquelle les élus Communistes et Républicains n'ont pas participé à ces réunions. Surtout ne pas donner l'occasion de prétendre à une perturbation permanente, surtout ne pas donner le prétexte à une victimisation.

Un journal au moins, *La voix du Nord*, aura essayé de fournir matière à réflexion. Des arguments qui auront permis de donner la parole à des professionnels du secteur. Nous ne résis-



Au moins ce visuel tiré du site d'Héroïc Land ne ment pas : ce parc d'attraction tient bien de la science-fiction...

tons pas au plaisir de vous communiqué l'avis du propriétaire de Dennlys Parc, publié dans *La Voix du Nord* du 6 juin, sous la plume d'Olivier Pecqueux.

Le propriétaire de Dennlys Parc ne croit pas au projet Héroïc Land

...Le parc d'attractions au Virval n'est encore qu'un projet, mais il ne convainc pas Christian Crunelle, paron de Dennlys Parc, parc d'attractions familial qui cartonne à Dennebrœucq. « L'ambition affichée en termes de fréquentation (1,5 million de visiteurs par an) me paraît insensé. »

– Que pensez-vous du projet de parc d'attractions Héroïc Land à Calais, qui prévoit 32 attractions dont 13 couvertes ?

« On va construire un parc à Calais alors qu'à proximité, deux parcs historiques existent déjà. Côté Belgique, les gens ont pour habitude de se rendre à Plopsaland, le plus gros

parc du pays. À distance égale de l'autre côté, le parc Bagatelle semble bien repartir. Personnellement, je ne crois pas trop au projet à Calais. Des parcs se sont multipliés dans les années 80, beaucoup ont fermé. Je pense notamment à Lillom (à Lomme, parc d'attractions ouvert de 1985 à 1987) qui a été un échec. Quand j'ai lu les chiffres pour le projet calaisien, à savoir 275 millions d'euros, j'ai trouvé ça léger comme investissement au regard de l'ambition affichée en termes de fréquentation (1,5 million de visiteurs par an). Cet objectif de fréquentation me paraît insensé, je n'y crois pas. »

– L'objectif de 1 000 emplois directs et indirects créés est-il réalisable ?

« Atteindre 1 000 emplois directs et indirects, c'est possible, mais avec des CDD et seulement la première année. Car cela ne durera pas. Si l'objectif de fréquentation était 500 000 visiteurs, je serais moins pes-

simiste. »

– Héroïc Land mise sur sept univers différents, est-ce judicieux ?

« Créer des univers différents, c'est répondre aux attentes du public, c'est plutôt bien pensé. Disneyland et le parc Astérix marchent bien car ils reposent sur des univers bien identifiés, comme ce sera le cas pour le parc Spirou (à Montoux, dans le Vaucluse, parc d'attractions dont le budget est de 75 millions d'euros et dont l'ouverture est reportée au printemps 2017, en raison de retards dans le financement). Mais Héroïc Land reposera sur des univers qui ne rappelleront rien aux visiteurs. »

– Ses détracteurs affirment que le parc aura au mieux une dimension régionale, avec des attractions déjà présentes ailleurs : qu'en pensez-vous ?

« Calais est une ville étape, pas une ville où l'on reste plus d'une journée. Le bassin de population autour de l'A16 est important, mais vendre un objectif de 1,5 million de visiteurs à l'année est utopiste. J'ai regardé les attractions dans le master plan, ce ne sont pas des grosses machines de guerre comme l'est Osiris au parc Astérix. La majorité sont de petites attractions que l'on trouve déjà chez nous. Il s'agit d'attractions pour un parc régional, mais pas à vocation nationale. »

Bien sûr on peut se dire qu'après tout c'est l'avis d'un entrepreneur qui voit d'un mauvais œil un concurrent arriver. Peut-être, peut-être pas !

Poil à gratter

Vive les espaces verts

Soyons honnêtes : nous nous sommes trompés. Quand nous accusions Natacha Bouchart d'en avoir après l'environnement sous prétexte qu'elle avait ordonné l'abattage de quelques arbres, ou l'arrachage de quantités d'arbustes, on faisait fausse route. Bien sûr qu'elle aime la nature... D'ailleurs elle aime à multiplier les coins d'herbe dans la ville. C'est parfois un peu ridicule, ça tient parfois plutôt du cani..... Mais bon, c'est l'intention qui compte. Et le dernier espace vert qui a vu le jour à



l'angle des rues des 4 Coins et du 11 Novembre, n'a rien à envier à son voisin le parc Saint-Pierre. Le terrain vague est en effet le terrain de jeu des herbes folles. Ah un peu de verdure dans ce monde de brutes. Alors, merci qui ? Merci Natacha.

Vive les poubelles

En revanche, les personnes en fauteuil roulant et les parents à poussette, c'est nettement moins son truc... C'est sans doute ce qui explique que dans certaines rues, les trottoirs sont tout bonnement infranchissables autrement qu'en marchant...



Coup de pub

LE RUSÉ

organise

VENDREDI 24 JUIN 2016

A partir de 19 heures 30

SOIRÉE

**FRITES
MOULES**



Pour les personnes n'aimant pas les moules, possibilité de barbecue sur réservation
ATTENTION : pas d'inscription sans les arrhes

Participation : 10 €

Pour les réservations
téléphonez
au 03.21.36.39.79
ou
au 06.35.58.26.58

